

“ Je félicite tous les bons Canadiens Français de mon archidiocèse. C'est avec bonheur que j'atteste qu'ils ont apporté ici la foi solide et forte implantée par leurs ancêtres au Canada, il y a des siècles. Ils sont venus par ici sans perdre cette foi ; ils sont demeurés loyaux à l'Eglise de leurs pères ”.

Soumission à Rome.—Mgr Alphonse-Ghislain de Grammont-Hamilton, prince de Landar, Berghes, St-Winnoc et de Rache, archevêque métropolitain de la secte des Jansénistes en Amérique, vient d'abandonner la direction de son Eglise et de se soumettre au Saint-Siège.

Ce prélat, âgé de 46 ans, est apparenté aux maisons royales de France, d'Espagne, d'Angleterre et d'Autriche. Il a le titre de grand-d'Espagne.

Il avait sous sa juridiction, avec deux évêques et une cinquantaine de prêtres, 120,000 communiant aux États-Unis et même un peu au Canada. Les centres les plus nombreux du Jansénisme aux États-Unis se trouvent dans le New-Jersey, le Massachussets, l'Illinois, le Michigan, la Pennsylvanie et le Dakota. La branche américaine de l'Eglise janséniste est la plus forte de toutes celles qui, plus ou moins, reçoivent la direction du primat janséniste d'Utrecht.

La soumission de Mgr de Grammont-Hamilton au Saint-Siège ne le réduit pas au rang de simple laïque, comme ç'a été le cas pour l'évêque épiscopalien du Delaware, le T. Rév. Kinsman, parce que les ordres conférés dans la secte janséniste sont valides, quoique non licites.

VARIÉTÉS

LA PÉNITENCE DU P. BERNARD

Le Père Bernard était un bon et saint curé qui avait coutume de donner pour pénitence à ceux qui se confessaient à lui une visite au Saint Sacrement. Naturellement la visite devait être plus ou moins longue, suivant l'âge et les occupations du pénitent ; parfois aussi au lieu d'une, il imposait deux ou trois visites, et même plus.

Toute le monde le savait. Aussi quand quelqu'un se dirigeait du côté de l'église, en dehors du temps ordinaire des Offices, il s'en trouvait toujours sur la route pour lui dire comme ça à brûle-pourpoint : “ Vous allez faire votre pénitence, n'est-ce pas ? ” Et comme un grand nombre de personnes avaient confié le soin de leur âme au digne curé, on pouvait voir à toute heure du jour un groupe de fidèles pieusement agenouillés au pied des autels. D'ailleurs, à force de faire de ces sortes de pénitences, plusieurs avaient contracté la salutaire habitude de ne jamais passer devant l'église sans s'y arrêter quelques instants pour adorer le divin Hôte de nos tabernacles.